

CENTAURES QUAND NOUS ÉTIIONS ENFANTS

FABRICE MELQUIOT
CAMILLE&MANOLO

UN SPECTACLE
TOUT PUBLIC
DÈS 7 ANS

CRÉATION
AM STRAM GRAM
& LE THÉÂTRE
DU CENTAURE
OCTOBRE 2017

DOSSIER DE PRODUCTION

AM
STRAM
GRAM
THÉÂTRE
ENFANCE
JEUNESSE

DATES DE REPRÉSENTATIONS

Théâtre Am Stram Gram – Genève (Suisse)
du 29 octobre au 5 novembre 2017

Théâtres en Dracénie – Draguignan (France)
du 7 au 10 décembre 2017

**Hexagone Scène Nationale ArtsSciences
Meylan (France)**
Le 11 janvier 2018

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Un spectacle tout public
dès **7 ans**
durée **50 min**

Texte et mise en scène **Fabrice Melquiot**
Assistanat à la mise en scène **Mariama Sylla**

Avec **Camille&Manolo,**
Indra (pure race espagnole) & **Gaïa** (frison)

Chorégraphie équestre **Camille&Manolo**
d'après l'histoire véritable de **Camille&Manolo**
Création sonore et régie **Nicolas Lespagnol-Rizzi**
Création lumières et régie **Jean-Marc Serre**
Création photographique **Martin Dutasta**
Avec les voix de **Elsa Scholler, Timeo
Bonnano, Lua Gaggini, Laurent Schefer, Christiane
Suter, Claude Thébert**

Coproduction

Théâtre Am Stram Gram – Genève,
Théâtre Gymnase-Bernardines – Marseille,
Théâtre du Centaure – Marseille.

Théâtre Gymnase
Bernardines



Le Théâtre Am Stram Gram est subventionné par la Ville de Genève.

THÉÂTRE & ART ÉQUESTRE

Centaures, quand nous étions enfants raconte l'histoire véritable de Camille et Manolo, fondateurs du Théâtre du Centaure, compagnie de théâtre équestre établie à Marseille. Quels enfants étaient-ils ? Quels adolescents ? Comment se sont-ils rencontrés ? Comment ont-ils, au fil des années, imaginé et bâti ensemble ce lieu utopique qu'est devenu le Théâtre du Centaure ? Comment s'aimer, quand on a choisi la vie avec les bêtes ? Comment s'aimer quand la vie avec les bêtes réclame tant de disponibilité et de rigueur ? Comment s'aimer quand on ne considère plus les bêtes comme des bêtes, mais comme des morceaux de soi ?

Sur la scène d'Am Stram Gram, surgiront deux centaures : Camille-Gaïa et Manolo-Indra, deux créatures de théâtre, captées dans une proximité rare, pour habiter un texte écrit sur mesure par Fabrice Melquiot.

Les photographies de Martin Dutasta, dont on avait pu apprécier le superbe travail pour *Les Enfants du Monde*, sertiront l'écrin scénographique du spectacle. Nicolas Lespagnol-Rizzi (*Nos amours bêtes, Le Hibou, le vent et nous...*) en créera l'univers sonore, et Jean-Marc Serre les lumières.

Toute l'enfance tient dans un cheval de bois. Raconter l'histoire de Camille et Manolo, c'est revenir à notre propre source pour questionner nos convictions. En quoi sommes-nous prêts à croire ? Comme eux croient effrontément, poétiquement, passionnément, qu'ils ne sont que moitiés d'êtres tant qu'ils ne composent pas, fondus dans leur part animale, ce dessin d'une des créatures mythologiques parmi les plus fascinantes.

Les centaures existent. La preuve.

LE PROJET

Toute l'enfance tient dans un cheval de bois.
Et nos rêves s'y balancent encore.

Parler centaure, c'est parler de l'enfance de chacun, l'enfance ancestrale, l'enfance qu'on dépose dans l'âme des jouets ou celle des animaux.

J'ai toujours perçu Camille et Manolo comme une princesse et un prince des temps modernes, qui auraient préféré devenir écuyers pour mieux choisir leur royaume. Une princesse et son prince, dans un royaume de paille et de bois. Je crois que leur histoire, c'est l'histoire d'un amour qui a commencé bien avant l'amour.

J'aimerais raconter l'histoire véritable de Camille et Manolo, fondateurs du Théâtre du Centaure. Quels enfants étaient-ils ? Quels adolescents ? Comment se sont-ils rencontrés ? Comment ont-ils, au fil des années, imaginé et bâti ensemble ce lieu utopique en plein coeur de Marseille ? Comment s'aimer, quand on a choisi la vie avec les bêtes ? Comment s'aimer quand la vie avec les bêtes réclament tant de disponibilité et de rigueur ? Comment s'aimer quand on ne considère plus les bêtes comme des bêtes, mais comme des amies, des parents, des morceaux de soi ?

Raconter leur histoire, c'est aussi questionner nos propres convictions. Ce en quoi l'on est encore prêt à croire. Comme eux croient effrontément, poétiquement, passionnément, qu'ils ne sont que moitié d'êtres tant qu'ils ne composent pas, fondus dans leur moitié animale, ce dessin de créature mythologique parmi les plus fascinantes.

Il y aura donc deux centaures sur le plateau : Camille Gaïa et Manolo Indra.

Il y aura Alma, fille de centaures.

Il y aura un texte basé sur le pacte autobiographique et ancré au coeur du réel contemporain.

Il y aura deux chansons. Une balade médiévale transformée en tube eighties et une berceuse rock.

Il y aura les images de Martin Dutasta pour donner à voir autrement cette histoire : photographies documentaires ou archives revisitées,

elles hanteront la mémoire, les box, le manège, les roulottes, les camions, la scène, les coulisses, les corps, les visages.

Il y aura les musiques et les sons de Nicolas Lespagnol-Rizzi, qui accompagne Camille et Manolo depuis des années.

Ensemble, nous irons de notre pas le moins sûr vers cette terre d'enfance où les mythes entrent en nous comme des instincts, des pulsions de vie.

Fabrice Melquiot



MANOLO

Je ne sais pas si *je* existe.

Je doute de ce *je* que je dis,

j'en ai toujours douté.

Enfant, je rêvais d'être un essaim
d'abeilles, un troupeau en marche,
un vol d'hirondelles.

Un essaim d'abeilles ne dit pas *je*.

Ni un troupeau en marche,

ni un vol d'hirondelles.

CAMILLE

Je peux dire *tu* et raconter ton
histoire.

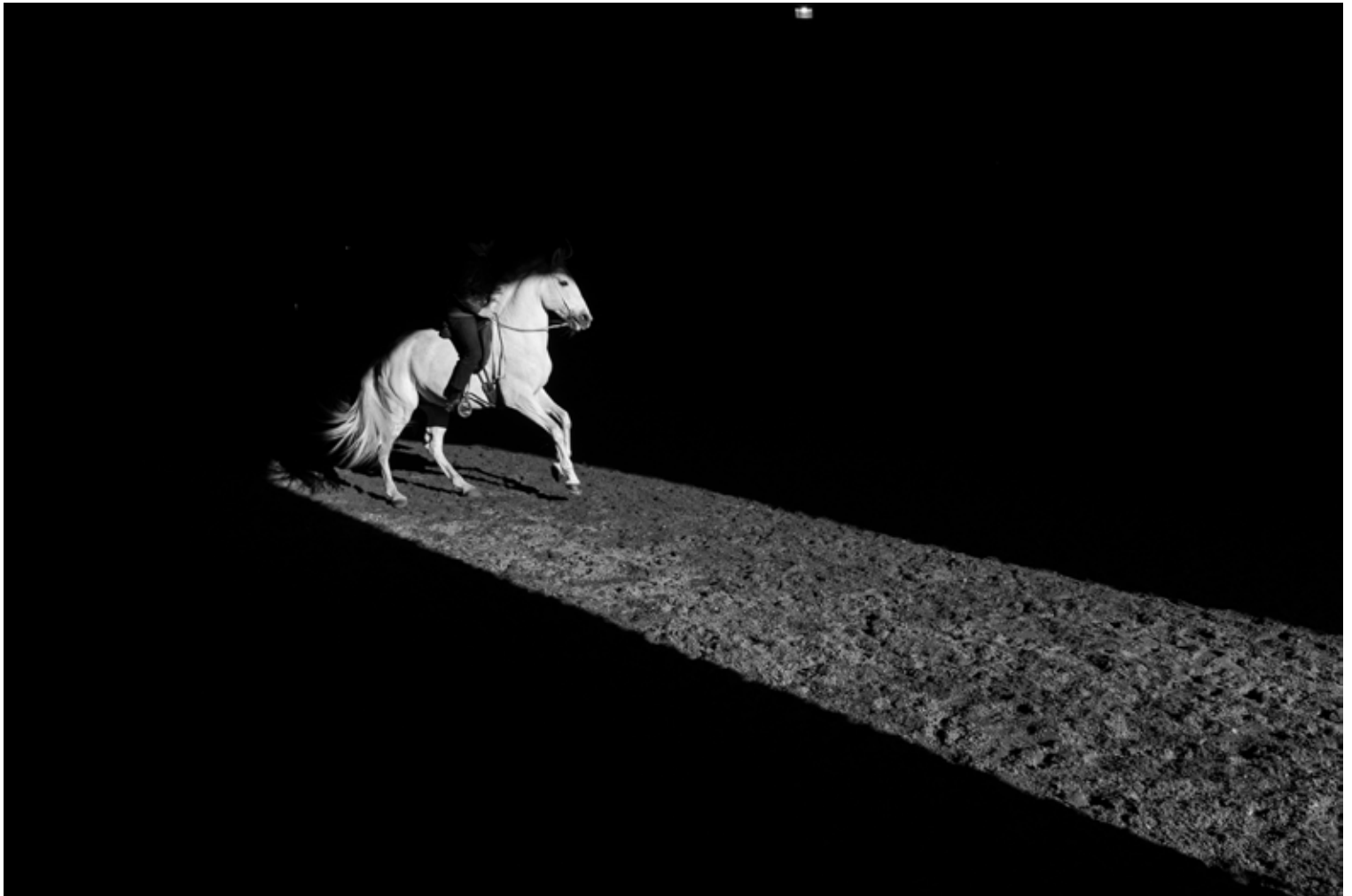
MANOLO

Je dirai *tu* pour raconter la tienne.

CAMILLE

Parce que c'est la *nôtre*.





CAMILLE

Tu naîtras le 18 décembre 1969 à Paris

Tu iras à l'école tout près du Zoo de Vincennes

A proximité des bêtes déjà

La cour de l'Ecole Decroly

**Tu reverras ces gamins qui fabriquaient un side-car
sous les grands arbres**

**D'autres qui, le poing levé, prenaient la pose
sur un radeau construit avec des bidons et une planche**

Tu reverras Kéo, Eric et Philippe

Les bons copains

MANOLO

Tu naîtras le 14 décembre 1972 à Aix-en-Provence

Tu seras l'enfant de mai 68

Et du parti communiste

La petite-fille de l'ouvrier de Salin de Giraud

Qui partait à l'usine à vélo

En embrassant la grand-mère espagnole

Qui se préparait à avoir faim







CAMILLE

(voix directe, micro sur pied)

C'est une histoire horrible, je vous préviens, c'est l'histoire d'une fille, elle s'appelle Marguerite, elle a dans les quatorze quinze ans, elle se promène avec sa mère, elles s'entendent bien toutes les deux, ça se sent quand on les voit, comme ça, main dans la main, prendre la direction du bois. La mère est cool, elle chante, elle sourit en regardant les arbres, la fille bof on dirait quand même qu'y a un truc qui la gêne, elle a pas l'air bien, alors la mère s'arrête et lui demande : ça va, Marguerite, t'es contrariée ma pupuce ? Et la fille, elle fait non non rien rien, elle esquive, tu vois, genre ça va ça va, elle essaie de se contenir, mais au final elle balance à sa mère que non, que ça va moyen, qu'elle est super vénère, et que ça la fait vachement soupirer. Et sa mère lui demande mais qu'est-ce qu'y a, Marguerite ? Et Marguerite lui répond : j'ai les boules, parce que dans la journée, tout va bien, je suis une fille relativement normale, mais la nuit, j'ai un gros souci, c'est que je me transforme en biche. Quoi ? demande la mère un peu surprise. Alors Marguerite répète : la nuit, je me transforme en biche, une biche toute blanche, et les barons et les princes n'arrêtent pas de me courir après avec leurs arcs et leurs flèches. C'est très embêtant, dit la mère, j'ai pas du tout envie d'avoir une fille comme toi. Ben je sais, dit Marguerite, mais le pire c'est mon frère. Quoi ton frère ? Tu vas quand même pas me dire que ton frère se transforme en cerf ?

Non. Mais c'est lui le pire de tous, c'est Renaud, vous pourriez lui dire que la biche après qui il en a, en fait c'est sa sœur qui rencontre des petits soucis de transformation qu'étaient pas trop prévues ? Et qu'il arrête de m'envoyer ses chiens aux fesses, c'est crevant, franchement. Toutes les nuits, les épagneuls, j'en ai jusque là. Bon. Là, on se dit : la mère va aller voir Renaud illico et lui lâcher l'info : laisse tomber cette biche, c'est ta sœur. Eh ben non, non ça ne se passe pas comme ça étant donné que la mère de Marguerite est totalement irresponsable, comme un bon paquet d'adultes au fond, et bon ben hop elle se met à penser à autre chose, elle fait de la couture, elle voit des copines, bref, elle ne dit rien du tout à Renaud, rien, et la chasse continue, et Renaud envoie ses chiens après la blanche biche, Renaud souffle dans son cor de cuivre et les chiens accélèrent, et Marguerite voudrait crier : arrête, Renaud, arrête ! arrête tes chiens, c'est moi, je suis ta sœur, ta sœur de sang, ta propre sœur et tes chiens vont me mordre, arrête ça, Renaud, arrête-les, je sens leur crocs sur mes mollets.

Mais ça ne crie pas, une biche, une biche est sans voix, et Marguerite s'écroule dans les buissons de ronces, et les chiens la prennent, et ils la mordent, et Renaud la tue, Renaud tue la pauvre biche, ignorant qu'il a tué sa sœur. C'est une histoire vraiment trop horrible, vraiment. On appelle le dépouilleur, et c'est dégoûtant, on appelle le dépouilleur et on la dépouille, on lui arrache la peau quoi, et le type qui lui arrache la peau il se demande ce qui se passe, de toute sa vie de dépouilleur il n'a jamais vu ça : la biche a les cheveux blonds et un teint de jeune fille, mais bon on est entre mecs on n'a pas non plus trop le temps de discuter alors on la découpe en morceaux, et on la fait cuire pour le dîner qu'on organise en l'honneur des barons et des princes. Et puis bon ben c'est la soirée, on passe à table, tout le monde est content d'être là, on va manger de la biche et on adore la biche alors ça rend heureux, on desserre la ceinture d'un cran, et la tête de Marguerite est dans le plat, et son cœur à côté de sa tête et partout il y a son sang, le sang de Marguerite, et sur les charbons noirs on entend crépiter ses os, c'est une histoire horrible, je vous avais prévenus, l'histoire des animaux que nous sommes, nous sommes tous des animaux, des animaux prodigieux, des animaux remontés depuis la nuit des temps, nous sommes des bêtes assoiffées de nuit ou de sang, et nous hurlons notre désir de vivre.

LE THÉÂTRE DU CENTAURE

C'est exactement ce que Michel Foucault appelle une « hétérotopie », le lieu physique réel de réalisation d'une utopie. Un espace concret qui héberge l'imaginaire comme une cabane d'enfant, un espace à la fois mythique et réel.

Concrètement, le Théâtre du Centaure c'est une famille d'une dizaine d'équidés et d'humains qui ont construit ensemble un mode de vie et de création spécifique. Village, écuries, lieu de travail et de fabrique, où dix personnes et dix chevaux oeuvrent tous les jours à la réalisation d'une utopie.

Évidemment le Centaure n'existe pas. C'est l'utopie d'une relation, d'une symbiose pour n'être qu'un à deux.

« Parce qu'il est impossible, parce que c'est une utopie, le Centaure est pour nous une forme d'engagement.

Un engagement qui nous pousse à inventer un théâtre qui n'existe pas, des formes différentes, un langage autre ».

Les créations de la compagnie s'apparentent tantôt au théâtre (Les Bonnes 1998), tantôt au nouveau cirque (Macbeth 2001) ou aux arts visuels et à la danse (Cargo 2004, Flux 2009). A chaque fois, cette créature hybride bouscule les codes et impose de nouveaux langages, de nouveaux surgissements dans le monde réel.

Les Centaures parcourent le monde avec leurs spectacles. Ces voyages sont l'occasion de réaliser des films d'art, à Berlin, Rotterdam, Istanbul...

Fondé, en 1989, le Théâtre du Centaure est implanté à Marseille depuis 1995. La compagnie est dirigée par Camille & Manolo.

MANIFESTE

1+1=1

Le centaure est un aveu : celui de notre incomplétude.

C'est aussi un cri d'alliance : quand tu regardes un centaure, tu vois une relation.

Je ne serai entier qu'en étant toi : le centaure est une promesse.

Je rêve d'un galop pour ma moitié humaine, je rêve d'une parole pour ma moitié animale : le centaure espère l'impossible, de toutes ses forces rassemblées; il interroge l'animal humain, déplaçant les frontières de soi aux frontières de l'autre : le centaure est un franchissement.

Le centaure est de ces rêves qu'on ne réalise qu'en rêve : d'un être fabuleux, nous avons fait une utopie, notre espace quotidien et un recueil de poèmes disant notre rapport au monde, et le rapport du monde à ses propres rêves, son besoin d'autre et sa quête d'ailleurs.

C'est à l'intérieur de chacun que le centaure s'élance, là où les secrets ont leur sauvagerie, l'inconscient son étrangeté, là où l'avenir s'arpente à plusieurs.

Nous avons préféré ce corps qui n'existe pas, plutôt qu'un corps qui existe à moitié.

BIOGRAPHIES

Fabrice Melquiot est auteur de pièces de théâtre, de chansons, de performances, et metteur en scène. Depuis l'été 2012, il est également le directeur du Théâtre Am Stram Gram de Genève.

Fabrice Melquiot fut d'abord acteur avec Emmanuel Demarcy-Mota et la compagnie Théâtre des Millefontaines. Parallèlement il écrit... Ses textes (à ce jour, près de 50 pièces) en font aujourd'hui l'un des auteurs contemporains les plus joués au théâtre. Ils sont publiés chez l'Arche Editeur, dont *L'Inattendu*, *Le Diable en partage*, *Ma vie de chandelle*, *Marcia Hesse*, *Quand j'étais Charles*, *Le Poisson combattant*, *Pearl* (d'après la biographie de Janis Joplin)... Ses textes sont également traduits dans une douzaine de langues et ont été représentés dans de nombreux pays : Allemagne, Grèce, Mexique, Etats-Unis, Chili, Espagne, Italie, Japon, Québec, Russie...

Fabrice Melquiot a également adapté au théâtre plusieurs œuvres littéraires comme *Frankenstein* de Mary Shelley (mise en scène Paul Devaux), *Moby Dick* (mise en scène Mathieu Crucciani) et *Münchhausen ?* d'après les célèbres Aventures du baron de Münchhausen, créé au Théâtre Am Stram Gram dans une mise en scène de Joan Mompert en septembre 2015.

Il a reçu en 2008 le Prix Théâtre de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre.

Mathilde López met en scène *Youri* à Cardiff, Pays de Galle (reprise au festival d'Edimbourg en 2016).

Emmanuel Demarcy-Mota met en scène *Alice et autres merveilles* au Théâtre de la Ville de Paris.

En 2016, Fabrice Melquiot écrit et met en scène *Suzette*, spectacle présenté au Théâtre Am Stram Gram ainsi qu'au Théâtre de la Ville de Paris.

Si l'essentiel de son écriture est tournée vers le théâtre, une autre passion habite Fabrice Melquiot : la poésie. Deux recueils de ses poèmes sont publiés à l'Arche, *Veux-tu ?* et *Graceful*, qui ont donné lieu à des lectures-concerts à Paris, Reims, Turin. Un troisième recueil, *Qui surligne le vide avec un cœur fluo ?*, est paru aux éditions du Castor Astral. En 2017, Fabrice Melquiot publie chez l'Arche Editeur *La Grue du Japon*, *Les Séparables*, *Les Tournesols*, *Printemps - L'homme libre* ainsi que *Jean-Luc* aux éditions de la Joie de lire.

Camille Dès l'âge de huit ans, elle faisait du théâtre, non sans manier les arts plastiques en parallèle.

Les chevaux, c'était plutôt par dessus la jambe, en regardant son oncle débouarrer des poulains pour la corrida, en Camargue. Elle ne voyait pas trop l'intérêt de se coller les uns derrière les autres pour tourner en rond dans un manège.

A 15 ans elle passait un mois et demi au Théâtre du Soleil, à ne rater aucune répétition.

A 17/18 ans (1990/91), ayant dévoré Arthaud («Sur le théâtre balinais»), elle décrochait une bourse pour rejoindre in situ l'Ecole Supérieure d'Art Indonésien, dont elle troqua les cours pour l'enseignement d'un vieux monsieur (Bapak Tutur) au fin fond d'un petit village. Parce qu'elle s'intéressait à une forme de danse particulière, très limitrophe avec le théâtre. Et parce qu'elle se trouvait précisément, sciemment, dans un pays où l'on n'élève pas de frontière entre l'acte artistique et la vie.

A 19/20 ans, fraîchement rentrée de Bali et plus obnubilée que jamais par une certaine philosophie de l'art vivant, Camille rencontrait Manolo par l'intermédiaire de son cousin organisateur d'événements équestres.

Manolo «A l'heure où l'on veut être boulanger ou pompier», Manolo disait qu'il voulait vivre dans un château avec des artistes et des chevaux.

«Tout petit déjà», il prenait des cours de théâtre, danse, mime, et l'on en passe.

A 15 ans, suite à une formation classique, il faisait «graine de champion» dans les concours équestres.

A 17 ans, il apprenait tous azimuts, voltige, dressage de haute école, équitation tauromachique, poste hongroise et autres chevauchées cosaques...»L'équitation instinctive raisonnée», dit-il comme si ça allait de soi. A l'âge de 19 ans (1989), il partait - «job d'été» - accompagner des gamins pour des randos d'une semaine en Bourgogne. Là, sa manie de raconteur d'histoires aidant, chaque couple ado-poney devenait personnage, le moindre tractopelle se muait en dragon, et une nuit entière pouvait être passée à «attaquer» un château du coin, le gardien des remparts aux trousseaux. L'année suivante, l'épopée fantastique se transformait en spectacle itinérant. Ainsi naquit le concept de «soi et sa partie animale avec qui on va vivre en symbiose 24h sur 24».

Dans le même temps, il assouvissait sa soif d'apprendre à coups de lectures sans fin et d'études variées, cours de yoga, licence de philo, IUT socioculturel, puis maîtrise et DEA de recherche sur ce qu'il appellerait bientôt l'«acteur-centaure», créature de son invention née de la fusion entre un équidé et un humain.

Manolo avait 23 ans et le désir de monter un duo avec une danseuse, quand un organisateur d'événements équestres lui présenta sa cousine, Camille.



contact

Fabrice Melquiot

fabrice.melquiot@amstramgram.ch

+41 (0) 22 735 79 24
Route de Frontenex 56
1207, Genève

www.amstramgram.ch